

Genève, le 25 janvier 2013

Communiqué de presse

La précarité dans l'Espace transfrontalier genevois

Dans la partie française de l'Espace transfrontalier genevois, les communes qui montrent le plus de signes de précarité sont essentiellement des communes urbaines, telles qu'Annemasse, Bellegarde-sur-Valsérine ou Saint-Julien-en-Genevois. Dans le canton de Genève, la commune de Vernier montre des signes de précarité très supérieurs à la moyenne de l'Espace transfrontalier. Ces constats ressortent de la dernière publication de l'Observatoire statistique transfrontalier portant sur la précarité.

L'objectif de cette étude est d'identifier les zones de l'Espace transfrontalier genevois dans lesquelles les risques de précarité sont les plus grands. La précarité, telle qu'elle est considérée ici, n'est pas synonyme uniquement de pauvreté, mais recouvre plusieurs dimensions. Cet aspect multidimensionnel la rend difficilement mesurable directement. Certes, il existe un lien entre précarité et pauvreté : une personne pauvre peut être considérée comme vivant dans la précarité, mais l'inverse n'est pas forcément vrai. Pour un individu, la précarité constitue un risque accru d'évolution vers la pauvreté.

L'analyse s'est effectuée au moyen de sept indicateurs, regroupés en quatre thèmes : revenu, emploi, famille et logement. Cette étude s'inspire, d'une part, de la méthodologie développée par l'INSEE et des études sur la précarité qui l'utilisent, et, d'autre part, des résultats obtenus au niveau du canton de Genève par l'OCSTAT. Pour la première fois dans ce type d'études, la zone de référence est transfrontalière, ce qui permet d'évaluer la position relative des communes en termes de précarité de part et d'autre de la frontière.

Dans l'Espace transfrontalier genevois, les zones dans lesquelles les signes de précarité sont les plus marqués sont généralement des communes densément peuplées. Treize communes manifestent des signes de précarité beaucoup plus importants que la moyenne de l'Espace : onze en France et deux en Suisse. Gaillard est la commune dans laquelle les signes de précarité sont les plus marqués. A titre d'exemple, 21 % des résidences principales y sont occupées par des allocataires bénéficiaires d'une aide au logement, contre seulement 9 % dans l'Espace transfrontalier. Côté suisse, ce sont le secteur Bâtie-Acacias (ville de Genève) et la commune de Vernier qui présentent les signes de précarité les plus forts.

En plus d'un maillage géographique communal « classique », cette étude propose une vision cartographique de la précarité dans l'Espace transfrontalier genevois à l'échelon de carreaux de 400 mètres sur 400 mètres. Ce maillage plus fin permet de mettre en évidence les disparités qui peuvent exister au sein d'une commune et d'expliciter les quartiers présentant des signes de précarité importants.

Pour en savoir plus

Précarité dans l'Espace transfrontalier genevois, Observatoire statistique transfrontalier, Fiche 1-2013, Genève, janvier 2013, 36 pages (prix : 15 francs)

Publication gratuitement téléchargeable sur le site Internet de l'Observatoire statistique transfrontalier www.statregio-francosuisse.net